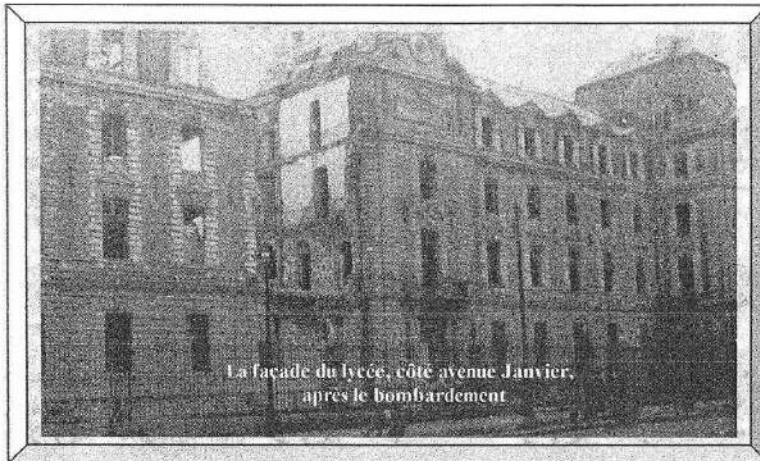


UN PEU D'HISTOIRE

Le registre perdu et retrouvé



Après le bombardement du 9 juin 1944 : Les dégâts sur le côté sud de la façade ont été importants.

Avant la rénovation, on pouvait distinguer la partie reconstruite grâce à la couleur des briques employées, un peu plus claires.

En plus de la zone effondrée, des toitures ont été gravement endommagées et diverses salles touchées.

Dans les décombres, on retrouvera plus tard un grand registre (53 x 36 cm) divisé en deux parties :

- la première porte la mention « Lycée impérial de Rennes - Personnel des Fonctionnaires »,
- l'autre, plus intéressante, « Antécédents des Fonctionnaires » relate les titres universitaires et des différents postes occupés.

Ce registre est malheureusement en bien triste état, mais il est bien entendu que l'Amelycor le conserve pieusement.

Il débute, cela va de soi, par un proviseur : Charles Guiselin (octobre 1855), mais le personnel déjà en place est aussi mentionné, comme par exemple André Briand, professeur de dessin, nommé en 1832 ou Pierre-Napoléon Quémart (1834) directeur des classes primaires.

Cliché J.N Cloarec

Noms	Fonctions Précédentes	Fonctions Antérieures	Résidences Antérieures	Dates de nomination	Noms	Fonctions Précédentes	Fonctions Antérieures
Guiselin (Ch)	Proviseur (1855)	Professeur de dessin	Paris	10 ^{oct} 1855	Robert	Professeur	1855
	Précepteur au collège de Villet	Villet	10 ^{juin} 1857	Bertin	Professeur	1857	1857
	Chargé de suppléer de professeur au collège royal de Rennes	Rennes	10 ^{juin} 1858				

LE REGISTRE (Suite)

Le même registre est tenu soigneusement jusqu'en octobre 1943, la dernière personne mentionnée étant Jean Le Junter, maître d'internat.



Un couloir éventré

En feuilletant ces pages jaunies, bien des noms connus apparaissent (parfois plusieurs fois en cas de retours ou de modifications de carrière). Ainsi découvre-t-on en 1932 J. Thoraval (Français) et Henri Fréville (Histoire), en 1937 Maurice Le Lannou, le célèbre géographe et Emile Morice, notre grand germaniste. En 1941 Pierre-Jakez Hélias fait son apparition et en 1943 l'angliciste Robert Merle, par la suite écrivain à succès. Toutefois les rappels détaillés des carrières s'arrêtent en 1930, dommage !

Extrayons de l'ensemble la notice consacrée à Félix Hébert (voir page ci-contre), rédigée à son arrivée le 18 octobre 1881. Notre père Ubu (Pascal Ory nous avait relaté son parcours) avait été professeur-adjoint au Lycée de Rennes (1856-1857). Au terme de sa tumultueuse carrière (n'était-il pas aussi spécialiste des cyclo-nes ?) sa dernière affectation l'avait donc ramené au Lycée de ses débuts.

J.N. Cloarec



La façade du lycée éventrée lors du bombardement du 9 juin :

Vue depuis l'intérieur avec en perspective l'actuel magasin Tomine sur l'Avenue Janvier



Hébert	professeur de physique	division de marine		5 juin 1869
		commission		6 ^{ème} 1851
		maître d'études	Paris	28 février 1853
		au lycée Henri IV		
		élève de l'école normale	Paris	7 ^{ème} 1853
		professeur adjoint	Bonnes	27 ^{ème} 1856
		au lycée de Bonnes		
		id.	Angoulême	3 ^{ème} 1857
		chargé de cours	Le Puy	7 ^{ème} 1861
		professeur de physique	Evreux	29 ^{ème} 1862
		chargé de cours	Rouen	21 avril 1864
		prof. de physique	Limoges	10 ^{ème} 1868
		inspecteur d'académie	Draguignan	10 juillet 1877
		id.	Chambéry	20 ^{ème} 1877
		inspecteur à Montluçon	Montluçon	51 janvier 1878



La carrière de Félix Hébert retracée dans le registre